

Le Rendez-vous des Eleveurs

Par Adrien Morin

Voeux pour 1926

Que 1926 soit une année de prospérité pour tous les cultivateurs de la province et qu'au cours de cette même année, on jette les bases d'un meilleur élevage et d'une plus grande prospérité future:

1. En établissant un système de culture qui permettra de mieux alimenter le bétail, et cela d'une manière économique.

2. En faisant disparaître les reproducteurs bâtards et en les remplaçant par des sujets dignes de la race à laquelle ils appartiennent.

3. En pratiquant le contrôle laitier sur toutes les fermes afin de faire disparaître les vaches "pensionnaires", ces parasites qui font perdre chaque année des milliers de piastres aux cultivateurs de cette province.

4. En soumettant au Livre d'Or toutes les vaches de race pure afin qu'elles puissent prouver la supériorité des bovins laitiers enregistrés.

5. En enrayant le fléau de la tuberculose bovine en soumettant les troupeaux à l'épreuve de la tuberculine.

6. En développant la production du porc sur chacune des fermes, afin de retirer tous les profits possibles de l'industrie laitière.

7. En faisant sur une plus grande échelle l'élevage du mouton qui se fait de plus en plus profitable.

pure et commencent à en faire l'élevage, nous devons déplorer d'un autre côté qu'un trop grand nombre débutent à la légère, sans plan arrêté et même sans but, ce qui, dans bien des cas, compromet la réussite de leur entreprise.

Sera-t-il permis de signaler quelques-uns des points importants qui méritent toute l'attention et le bon jugement du futur éleveur.

Choix de la Race.—La première question que doit régler le futur éleveur est celle du choix de la race. Ce n'est pas l'intention de l'auteur d'exagérer l'importance de ce point, car il est convaincu que le plus grand nombre des succès en élevage sont dus au manque de sélection des sujets plutôt qu'au choix impropre de la race.

Le futur éleveur, tout en tenant compte de sa préférence pour une telle race, doit considérer les qualités de chacune des races en vue de l'exploitation qu'il trouve avantageuse de poursuivre. Dans cette considération, il lui faudra non seulement tenir compte de l'exploitation la plus avantageuse du côté production laitière, mais comme la majeure partie des profits que réalise l'éleveur de bétail bovin laitier de race pure provient de la vente des sujets reproducteurs, il lui faudra donc, et cela de toute nécessité, choisir une race qui est populaire ou qui est susceptible de l'être au cours des années futures, car la facilité de vente à des prix avantageux est ba-

AU COIN DU FEU

Histoire du relèvement d'une ferme par le bon élevage

Assieds-toi, mon ami, dit Longuevue, et réponds à la question que je vais te poser? Quelle est l'exploitation qui te paie le plus sur ta ferme? Est-ce la production du foin, des patates, est-ce l'élevage des moutons pour le marché ou bien l'industrie laitière?

—Il y a bien vingt-cinq ans que je cultive, dit Sansouci, et je n'ai jamais été capable de le trouver. Une journée,

insuccès. "Les semblables engendrent les semblables," c'est-à-dire que des mauvais sujets engendrent des mauvais sujets ou vice versa. Il vaut mieux à l'éleveur débutant acheter un plus petit nombre de sujets et même acheter ceux-ci plus jeunes que de sacrifier sur la qualité.

La santé.—L'éleveur débutant, dans la sélection de ces sujets, devra considérer la santé. Il pourra s'assurer de ce fait par le système de l'accreditation des troupeaux. L'avortement contagieux cause aussi de graves dégâts dans plusieurs troupeaux. Cette maladie ne sera pas à craindre s'il constate des veaux forts et vigoureux, l'absence de maladie du pis des vaches et la bonne condition des sujets formant le troupeau où il désire faire ses achats. Avant d'introduire ces sujets reproducteurs dans son troupeau, il est conseillé à l'éleveur débutant de s'assurer de l'état de santé des bêtes qui le composent, en leur faisant subir l'épreuve à la tuberculine puisque c'est la maladie qui cause le plus de ravages et qui est la plus difficile à constater.

Qualité des sujets.—Par la qualité des sujets, on entend la valeur de ceux-ci comme individu. La conformation, les caractères de la race à laquelle ils appartiennent devront faire le sujet d'une attention toute particulière. Dans l'appréciation de ces qualités, le futur éleveur trouvera avantage à consulter des personnes compétentes et désintéressées afin de le guider dans ce choix.

Valeur généalogique.—Ceci devra faire l'objet d'une étude détaillée de la part de l'acheteur. Lorsque faire se peut, il est prudent d'examiner soigneusement les parents des sujets achetés afin de connaître leur valeur. Quant aux aptitudes laitières, les records officiels des ancêtres donneront toute sécurité à l'acheteur. Voilà pourquoi on les consultera d'une manière très soignée. S'il est urgent de se renseigner sur les qualités des ancêtres, il est de beaucoup préférable, quand faire se peut, d'examiner les sujets engendrés par les reproducteurs que l'on désire acheter. Ce point sera d'une importance capitale dans l'achat du taureau, puisque, dans bien des cas, l'on peut acheter à prix réduit un taureau de trois ou quatre ans qui a prouvé sa valeur comme reproducteur. Nous verrons, dans un prochain article, les facteurs qui concourent à assurer le succès de l'éleveur.

il me semble qu'une chose rapporte plus que tout le reste et le lendemain je m'aperçois que tout le reste est nécessaire pour assurer de bons profits dans une ligne.

—En effet, dit Longuevue, il est très difficile de séparer les différentes parties de l'exploitation sans tomber dans l'erreur. Ainsi, autrefois on considérait le bétail comme un mal nécessaire sur la ferme. On considérait le bétail tout au plus comme un producteur de fumier.

Mal nourri, surmené, élevé sans sélection, le bétail ne donnait que de faibles rendements et des produits dégénérés. Aujourd'hui, outre que le bétail s'est amélioré et a élevé ses rendements en chair, en lait ou en travail, on s'aperçoit qu'il est nécessaire pour équilibrer la ferme. D'abord, c'est grâce au bétail que les terres de nos vieilles paroisses peuvent maintenir leur fertilité. C'est grâce au bétail aussi qu'un cultivateur peut employer sa main-d'œuvre durant toute l'année et ainsi mieux distribuer son ouvrage. Dans l'ouest, où l'on cultive, le blé tout le travail se faisant à la fois, la main d'œuvre devient rare à certaines époques comme durant la moisson, les salaires sont très élevés, et une fois les moissons finies, les trente ou quarante mille moissonneurs n'ont plus d'emploi; très souvent le cultivateur lui-même n'a qu'à se croiser les bras. Autre inconvénient du manque de bétail dans l'exploitation, c'est que tout l'argent arrive à la fois, et qu'on est ainsi exposé à dépenser au-dessus de ses moyens.

—D'ailleurs, dit Sansouci qui avait un talent spécial pour commercer, quand ils vendent leur blé tout à la fois, les prix tombent, tandis que s'ils faisaient de l'industrie laitière, de l'élevage du mouton et du porc pour utiliser les produits, ils auraient quelque chose à vendre durant les douze mois de l'année; ainsi ils n'inonderaient pas les marchés d'une seule fois.

—Par conséquent, dit Longuevue, toutes les catégories d'animaux et toutes les cultures nécessaires à leur entretien constituent, lorsque les conditions le permettent, la meilleure garantie de succès.

Parmi les facteurs qui contribuent au succès de la ferme, l'exploitation du mouton a une importance considérable.

—Enfin, dit Sansouci, on va finir par y arriver.

—Patience, mon vieux, dit Longuevue. Avant de parler des méthodes d'élevage, d'alimentation, etc., nous allons parler des conditions du marché, de transport, de sol, de climat etc., qui permettent d'en faire une exploitation payante.

De cette façon, nous arriverons à déterminer les conditions où le mouton paie le plus.

Posons tout de suite comme principe que le mouton demande peu de main d'œuvre et est un merveilleux utilisateur de mauvais fourrages, même de mauvaises herbes. Par conséquent la spécialité paie rarement. Ce sont les moyens troupeaux gardés sur chaque ferme comme une production secondaire, qui rapportent les meilleurs bénéfices à cause de la place toute marquée qu'ils tiennent dans l'exploitation de la ferme.

—Il est temps que je m'en aille, dit Sansouci, tu commences à parler comme les gros livres.

—D'ailleurs, nous y reviendrons, mon ami.

Au revoir donc, et joyeux Noël que je souhaite à toi et aux tiens.—Merci, fit Sansouci, "vous autres pareillement."

Gérard Ducasse.



Troupeau de bétail bovin canadien à la ferme expérimentale de Cap Rouge, P. Q.

Détails de début dans l'élevage

Le nombre des éleveurs de bétail bovin laitier de race pure a augmenté considérablement au cours des années dernières. L'augmentation du nombre des membres qui ont été enregistrés dans les différentes Sociétés d'Éleveurs constitue une preuve évidente de cet avancé. La récolte abondante et le prix avantageux qui ont prévalu au cours de la présente année pour tous les produits de la ferme rendra possible à bon nombre de cultivateurs l'achat de quelques sujets reproducteurs enregistrés avec lesquels ils feront leurs débuts dans cette entreprise d'élevage. Si l'on peut se réjouir du fait qu'un plus grand nombre de cultivateurs reconnaissent la supériorité du bétail bovin de race

sée, en élevage comme dans tout autre production, sur la demande qu'il sur le nombre des acheteurs. Les conditions locales devront aussi être étudiées de près. Le futur éleveur dans le choix de la race devra tenir compte de la fertilité de son sol, car il ne serait pas sage de choisir une grosse race, qui est toujours exigeante. Le sol fait les récoltes et les récoltes font le bétail. Aussi, un éleveur possédant une terre pauvre verrait ses élèves diminuer en taille et dans bien des cas, il serait témoin d'une dégénération très marquée au cours de quelques années.

Choix des sujets reproducteurs. Voici un point qui mérite toute l'attention, les connaissances et le bon jugement du futur éleveur, et c'est pour avoir fait un mauvais choix de ces animaux qu'un grand nombre d'éleveurs tracent leurs